Jean-Jacques Rousseau, *Emile et Sophie ou les Solitaires*

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8616>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8616

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 670

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « Jean-Jacques Rousseau, *Emile et Sophie ou les Solitaires* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8616>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Jacques Rousseau, *Emile et Sophie ou les Solitaires*

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *Emile et Sophie ou les Solitaires*, édition critique par Frédéric Eigeldinger, Paris, Champion, 2007, pp. 166.

- 1 La rédaction des *Solitaires* s'est étalée sur une période qui va de 1762 à 1778: il s'agit d'un roman inachevé pour lequel Jean-Jacques avoue à plusieurs reprises avoir un certain faible. L'histoire nous présente la suite de l'*Emile*: Emile et Sophie vont vivre à Paris; après la trahison de sa femme, Emile erre dans la France pour partir ensuite vers Naples et vers l'Afrique où il se retrouve esclave. Sur la fin de l'ouvrage, nous n'avons que des anticipations selon lesquelles le couple aurait dû se retrouver sur une île.
- 2 L'Introduction nous fournit les éléments fondamentaux pour comprendre le texte. D'abord, la rédaction: on peut estimer que la première partie est contemporaine du *Lévite d'Ephraïm* (1762), et on sait que Rousseau a dû s'interrompre pour entreprendre sa *Lettre à Christophe de Beaumont*. Les différentes étapes de l'écriture sont retracées grâce à la correspondance de Rousseau et de ses amis et à travers les relations des personnes qui ont rendu visite à Jean-Jacques ces années-là (nombreux étaient les «pèlerinages à Môtiers» pour le rencontrer): on trouve en effet une vaste toile de correspondants en Suisse où les informations circulent vite. Une grande partie du fragment connu fut probablement écrite à Môtiers en 1763-1764 et conçue par Rousseau comme un divertissement qu'il ne pourra pas achever parce qu'il sera occupé par d'autres œuvres, à savoir les *Confessions*, les *Dialogues* et les *Rêveries*. Pour ce qui concerne la fin du roman, nous avons quelques anticipations dans les deux premières lettres qui nous sont parvenues, ainsi que dans les témoignages de ceux à qui Rousseau a parlé de cette suite. Le genevois n'a probablement jamais désespéré de voir le roman achevé un jour, comme le rapporte Dusaulx dans ses notes, et comme l'écrit le médecin

Lebègue de Presle dans une relation qui date de quelques jours avant la mort du philosophe.

- 3 *Emile et Sophie* paraîtra en 1780 dans le cinquième tome de la Collection complète (Genève), avec un «Avis des éditeurs» qui, rappelant les principes de l'éducation négative, mettent en garde contre une mauvaise interprétation de cette œuvre. L'intérêt du texte, comme le souligne Eigeldinger, réside en effet dans le rapport avec les ouvrages autobiographiques: le thème de la solitude comme celui de la trahison jalonnent aussi la vie de Rousseau et l'idée de ne pas «regimber contre la nécessité» se retrouve d'abord dans de nombreux passages de la correspondance du genevois. Dans les *Solitaires* *Emile* doit, tout comme son auteur, apprendre à assumer la nécessité naturelle, c'est-à-dire tout ce qui échappe de la volonté d'un être libre. Le texte présenté est celui de la copie de Neuchâtel, BPU MsR36. A remarquer encore les «Notes et rapprochements» à la fin du texte, très détaillés, les «Annexes» fournissant des fragments d'autres manuscrits, l'«Avis des éditeurs» et les témoignages de Bernardin de Saint-Pierre et de Pierre Prévost, de même qu'un extrait du «Journal de Neuchâtel» de 1781. L'apparat bibliographique complète le volume.